

<https://www.pressegauche.org/COVID-19-a-Princeville-Olymel-fait-encore-passer-ses-profits-avant-la-sant-e-des>



COVID-19 à Princeville - Olymel fait encore passer ses profits avant la santé des salarié-es (CSN)



- Communiqués -
Date de mise en ligne : vendredi 6 novembre 2020

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

PRINCEVILLE, QC, le 6 nov. 2020 - Alors que les cas de COVID-19 continuent de s'accumuler à l'usine d'Olymel à Princeville, le Syndicat des employé-es du Groupe Olymel CSN dénonce le refus de l'employeur à procéder au dépistage massif de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs.

« Les travailleuses et les travailleurs qui ont contracté la COVID-19 proviennent de différents services et les mouvements entre les départements sont devenus plus nombreux en raison du manque d'effectifs, explique le président du syndicat, Steve Houle. On voit encore une fois que, pour Olymel, la cadence de la production est bien plus importante que la santé de leurs employé-es. »

En date du 6 novembre, 76 cas de COVID-19 ont été décelés à l'usine d'Olymel à Princeville. Bien que le service de la coupe soit le plus touché, l'éclosion s'est notamment répandue au service de l'abattage au cours des derniers jours.

« L'attitude d'Olymel est irresponsable alors que les dangers entourant la COVID-19 sont encore bien réels dans la région présentement, affirme le vice-président du Conseil central du Coeur-du-Québec (CCCQ-CSN), Mario Pellerin. Olymel est un employeur important dans le Centre-du-Québec et il devrait plutôt donner l'exemple et démontrer qu'il a le bien de la population à coeur. »

Pour la secrétaire générale de la Fédération du commerce (FC-CSN), Nancy Mathieu, cette décision démontre une fois de plus qu'Olymel est un piètre citoyen corporatif.

« Depuis le début de la pandémie et même avant, Olymel a eu de nombreuses occasions de démontrer qu'elle se soucie de la santé de ses travailleuses et de ses travailleurs, mais, presque chaque fois, elle démontre plutôt que son seul souci est de s'en mettre plein les poches », résume-t-elle.